est venu grossir les rangs des Etats nouvellement indépendants.

Sur le plan économique, les problèmes de la région ont persisté alors que dans plusieurs pays les difficultés de balance des paiements se sont accrues à un rythme alarmant. Le chômage a continué à augmenter, surtout chez les jeunes, tandis que l'émigration de la main-d'oeuvre qualifiée a intensifié les problèmes qui se posent dans les secteurs public et privé.

L'intérêt que notre pays porte à la stabilité et à la croissance économique de la région a été renforcé en janvier par la signature de l'Accord de coopération commerciale et économique entre le Canada et les États membres du Caricom, lequel remplace l'Accord commercial de 1925 entre le Canada et la Fédération des Indes occidentales. Premier du genre entre le Canada et un groupe d'États du tiers monde, le nouvel accord comporte des dispositions propres à faciliter les échanges bilatéraux et la coopération financière et technique et ouvre de nouveaux horizons, en particulier dans le secteur de la coopération industrielle. On s'attend qu'il donne naissance à un grand nombre d'activités financées par des capitaux canadiens et antillais. En novembre, le Canada a été l'hôte de la première réunion du Comité commercial et économique conjoint créé aux termes de l'Accord Canada/Caricom; le comité a pour mandat d'examiner les progrès réalisés et de permettre à se membres de se concentrer sur des questions économiques d'intérêt commun. En 1979, les exportations du Canada dans les États du Caricom se sont élevées à 257 millions de dollars; la valeur des échanges en sens inverse a été de 114 millions, tandis qu'un certain nombre de projets de coopération industrielle ont été mis en train.

Afin d'aider la région à résoudre ses graves problèmes économiques et de développement, le Canada a participé en juin à la seconde réunion annuelle du Groupe des Caraïbes pour la coopération en matière de développement économique (GCCDE); en octobre, il a annoncé l'octroi d'une subvention de 10 millions de dollars au titre de lignes de crédit et de projets d'aide à la Jamaïque, à la Barbade et aux îles Leeward et Windward. Un représentant du Canada a été invité à siéger au sein du comité consultatif spécial du GCCDE qui s'est réuni en novembre afin d'examiner les projets proposés à l'échelle régionale. Le Canada a aussi pris part à une seconde réunion tenue par les «Amis de la Jamaïque» dans le but d'aider ce pays à résoudre ses difficultés économiques. Le Canada a par ailleurs joué un rôle actif au sein de la Banque de développement des Caraïbes. Enfin, les programmes d'aide au développement mis en oeuvre par l'ACDI ont continué à viser principalement la création d'emplois productifs; cette partie du monde demeure celle où la valeur de l'aide canadienne par habitant est la plus élevée.

En 1979 encore, on a constaté un important mouvement de personnes entre le Canada et les Caraïbes du Commonwealth. La région a accueilli quelque 400 000 touristes canadiens fuyant les rigueurs de l'hiver, tandis que près de 7 400 immigrants originaires des Caraïbes du Commonwealth sont venus grossir le secteur antillais de la société canadienne. Les universités canadiennes ont continué d'accueillir des étudiants antillais et, enfin, quelque 4 400 personnes sont venues au Canada en 1979 pour occuper des emplois temporaires dans le secteur agricole dans le cadre du Programme des travailleurs saisonniers des Caraïbes.

En novembre, six journalistes antillais ont été invités à effectuer un voyage au Canada qui leur a permis d'approfondir leur connaissance du pays. Plusieurs bâtiments de la marine canadienne se sont rendus aux Caraibes, faisant escale aux Bermudes, aux Bahamas, à Antigua, à Grenade, à Saint-Christophe-et-Nièves, à Sainte-Lucie et à la Barbade.

La coopération entre le Canada et les Etats des Caraibes du Commonwealth est demeurée étroite au sein des instances internationales en 1979. A la Trente-quatrième session de l'Assemblée générale des Nations Unies, les Caraïbes du Commonwealth ont appuyé une résolution coparrainée par le Canada visant l'indépendance et l'intégrité territoriale de Belize.

Le volet visites des relations avec les Caraïbes du Commonwealth a été d'importance en 1979. En janvier, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, accompagné de trois parlementaires et de sept hommes d'affaires canadiens, s'est rendu en Jamaïque, à la Barbade et à Sainte-Lucie aux fins d'entretiens bilatéraux et pour la signature de l'Accord de coopération commerciale et économique Canada/Caricom. Des parlementaires ont représenté le Canada aux festivités marquant le 250° anniversaire du Parlement des Bahamas, ainsi qu'à celles marquant l'indépendance de Saint-Vincent et l'inauguration de l'aéroport Grantley-Adams à la Barbade, conçu et construit avec l'aide du Canada. Les Premiers ministres de Grenade et de la Dominique sont venus en visite officielle au Canada en 1979.

Les relations interpersonnelles, qui contribuent à resserrer les liens unissant le Canada aux Caraïbes du Commonwealth, ont été renforcées par de nombreuses visites à caractère privé dont celles des Premiers ministres de la Jamaïque, de la Barbade et des Bahamas et celle du Gouverneur général des Bahamas.